



NATIONAL ARTS CENTRE
CENTRE NATIONAL DES ARTS

NAC ORCHESTRA ORCHESTRE CNA

PINCHAS ZUKERMAN

MUSIC DIRECTOR/DIRECTEUR MUSICAL

ALEXANDER SHELLEY

MUSIC DIRECTOR DESIGNATE/DIRECTEUR MUSICAL DÉSIGNÉ

ALAIN TRUDEL

PRINCIPAL YOUTH AND FAMILY CONDUCTOR/PREMIER CHEF DES CONCERTS JEUNESSE ET FAMILLE

JACK EVERLY

PRINCIPAL POPS CONDUCTOR/PREMIER CHEF DES CONCERTS POPS

SÉRIE BRAVO

CAPP ACPP

CANADIAN ASSOCIATION OF PETROLEUM PRODUCERS ASSOCIATION CANADIENNE DES PRODUCTEURS PÉTROLIERS

BRAVO SERIES

MOZART AND SHOSTAKOVICH MOZART ET CHOSTAKOVITCH

Pinchas Zukerman conductor/chef d'orchestre

Conrad Tao piano

November 28–29 novembre 2013

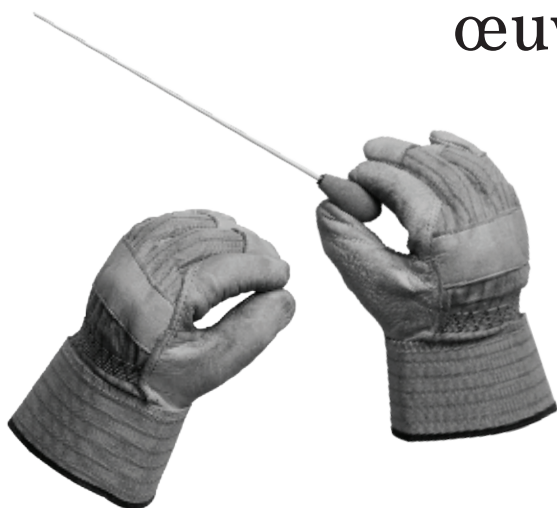
Salle Southam Hall

Peter A. Herrndorf

President and Chief Executive Officer/Président et chef de la direction

We admire
what it takes
to create great works.

Nous admirons
tout le travail que
demandent les grandes
œuvres.



The Canadian Association of Petroleum Producers is proud to sponsor the CAPP Bravo Series of concerts.

L'Association canadienne des producteurs pétroliers est fière de commanditer les concerts de la Série Bravo ACPP.



CANADIAN ASSOCIATION
OF PETROLEUM PRODUCERS

ASSOCIATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS PÉTROLIERS

The Canadian Association of Petroleum Producers (CAPP) represents companies that explore for, develop and produce natural gas and crude oil throughout Canada. CAPP's members are an important part of a \$100-billion-a-year national industry that provides essential energy products to Canadians.

L'Association canadienne des producteurs pétroliers (ACPP) représente des entreprises spécialistes de la prospection, de l'exploitation et de la production de gaz naturel et de pétrole brut à l'échelle du Canada. Les sociétés membres de l'ACPP représentent une partie importante d'une industrie nationale au chiffre d'affaires annuel de 100 milliards de dollars qui fournit des produits essentiels issus de l'énergie.

Program/Programme

MOZART

28 minutes

Piano Concerto No. 19 in F major, K. 459

Concerto pour piano n° 19 en fa majeur, K. 459

- I. Allegro vivace
- II. Allegretto
- III. Allegro assai

Conrad Tao, piano

INTERMISSION/ENTRACTE

SHOSTAKOVICH CHOSTAKOVITCH

46 minutes

Symphony No. 10 in E minor, Op. 93

Symphonie n° 10 en mi mineur, opus 93

- I. Moderato
- II. Allegro
- III. Allegretto
- IV. Andante – Allegro



To date, I have played 11 of Mozart's 27 piano concertos, and the Concerto No. 19 in F Major immediately stands out for its unabashed joyfulness and exuberance. The opening movement covers an impressive amount of ground – its main theme travels from a brisk, sprightly opening, to a development that anticipates the much-loved 20th Concerto's slow movement, to a cadenza that places the theme in a nearly Romantic context – but throughout there is levity and grace. There are fewer instances of anxiety or melancholy here than is usual for Mozart; only in the second movement do some clouds infringe on the tableau of elegance and tranquility. Perhaps the most enjoyable through line of the concerto is its treatment of the soloist-orchestra relationship: agreeable but never merely polite, lively and heated but never approaching outright antagonism. In the finale, the piano and orchestra engage in busy dialogue, passages interlocking and diving into one another with gleeful abandon. With last year's exciting performance of the similarly dense finale of Beethoven's Piano Concerto No. 3 still ringing in my ears, I can't wait to bring this charming and thrilling Mozart concerto to Ottawa and the National Arts Centre.

J'ai joué jusqu'à présent 11 des 27 concertos pour piano de Mozart, et je dois dire que le *Concerto n°19 en fa majeur* tranche nettement par son caractère résolument joyeux et exubérant. Le premier mouvement impressionne par son envergure temporelle; ainsi, son thème principal, qui s'amorce de manière allègre et pétillante, évolue vers ce qui annonce le mouvement lent tant adoré des concertos du XX^e siècle, jusqu'à une cadence qui campe le thème dans un contexte proche de l'ère romantique. Mais l'œuvre tout entière est imprégnée de légèreté et de grâce. On y trouve moins de moments d'anxiété et de mélancolie que dans le répertoire typique de Mozart. Il n'y a que dans le deuxième mouvement où quelques nuages viennent obscurcir un tableau marqué autrement par l'élégance et la tranquillité. Le fil conducteur le plus agréable de ce concerto réside peut-être dans le traitement de la relation entre le soliste et l'orchestre : agréable sans jamais verser dans la simple politesse, vivant et coloré sans jamais voisiner l'antagonisme pur et dur. Dans le finale, le piano et l'orchestre s'engagent dans un dialogue animé où les voix s'entrecoupent dans un abandon jubilatoire. Après le dernier mouvement de densité comparable du *Concerto pour piano n° 3* de Beethoven, que j'ai eu l'immense plaisir de présenter sur cette même scène l'an dernier et qui résonne encore dans ma tête, je suis impatient d'offrir ce charmant et envoûtant concerto de Mozart aux auditoires du Centre national des Arts.

Conrad Tao

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Born in Salzburg, January 27, 1756
Died in Vienna, December 5, 1791

Piano Concerto No. 19 in F major, K. 459

To satisfy the voracious appetite of Viennese concertgoers for his solo appearances as a pianist, Mozart composed no fewer than a dozen concertos during the brief period of 1784–1786, every one a masterpiece of the first order. The autograph of K. 459 is dated December 11, 1784, but we do not know when or where the first performance took place. Although not as well known as some of its companions, this concerto nonetheless reveals Mozart at the very height of his creative powers. The structural mastery, the continuous freshness of the musical ideas regardless of how often they return, the subtle blend of the learned and popular styles, and the pervasive charm and sense of joyousness all merge in one of Mozart's most appealing compositions.

The concerto opens with that familiar, march-like rhythmic figure (dum dum-ta dum dum duhh) that Mozart had used in numerous other works. Here, however, as never before, the rhythm dominates the entire movement. As a counterpoise to all this martial rhythmic activity, Mozart introduces a suave, lyrical figure in triplets, first in the woodwinds, then repeated periodically by them throughout the movement, but it is the piano that truly develops this rhythmic motif,

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Salzbourg, 27 janvier 1756
Vienne, 5 décembre 1791

Concerto pour piano n° 19 en fa majeur, K. 459

Afin de satisfaire l'appétit vorace des amateurs de concerts viennois qui demandaient toujours à le voir interpréter des solos, Mozart composa, au cours d'une brève période (1784–1786), pas moins d'une douzaine de concertos qui sont tous de grands chefs-d'œuvre. La partition manuscrite du Concerto K. 459 est datée du 11 décembre 1784, mais nous ignorons quand et où eut lieu la première exécution de cette œuvre. Bien qu'il ne soit pas aussi connu que les autres concertos de cette période, le *Concerto en fa majeur* révèle néanmoins un Mozart au sommet de son talent créateur. La maîtrise technique, la fraîcheur inaltérable des idées musicales, quel que soit le nombre de leurs utilisations, le mélange subtil des styles savants et populaires, le charme constant et l'allure joyeuse de ce concerto en font une des compositions les plus attrayantes de Mozart.

Le concerto débute avec un rythme familier, le motif rythmique de marche (tom tom-ta tom tom taa) que Mozart avait déjà utilisé dans beaucoup d'autres œuvres. Cette fois, comme jamais auparavant, le rythme domine le mouvement dans son ensemble. Pour tempérer toute cette activité rythmique martiale, Mozart introduit une suave figure lyrique en triolets, exposée tout d'abord par

The NAC Orchestra performed Mozart's Piano Concerto No. 19 for the first time in 1978, with Walter Klien as soloist and Jerzy Semkow as conductor, and most recently in 1995 with Horacio Gutiérrez on the piano and James Judd on the podium.

L'Orchestre du CNA a joué pour la première fois le *Concerto pour piano n° 19* de Mozart en 1978, avec Walter Klien comme soliste et Jerzy Semkow comme chef, et plus récemment en 1995 avec Horacio Gutiérrez au piano et James Judd au podium.

and it is found in nearly as many measures as is the martial rhythm. Hence, the antithesis of these two rhythmic motifs becomes one of the primary musical impulses that drive the opening movement.

The “slow” movement is not really slow at all. It is an *allegretto* movement, which implies a relatively lively pace. Aside from the opening passage, strings recede into the background for almost the entire remainder of the movement, leaving the piano and wind section to carry out the musical argument.

The finale is generally acknowledged to be the most remarkable movement of the concerto, combining with effortless grace elements of simple folk tunes and learned counterpoint. Pianist and scholar Charles Rosen calls it “a complex synthesis of fugue, sonata-rondo-finale and *opera buffa* style. The weightiest and the lightest forms of music are fused here in a work of unimaginable brilliance and gaiety.”

les bois qui la reprennent périodiquement tout au long du mouvement, mais c’est au piano que Mozart confie véritablement le développement de ce motif rythmique que l’on retrouve dans pratiquement autant de mesures que le motif martial. Par conséquent, l’opposition entre ces deux motifs rythmiques est l’une des principales impulsions musicales qui animent le mouvement d’ouverture.

Le mouvement qualifié de « lent » ne l’est pas vraiment. C’est un *allegretto*, ce qui en fait un mouvement relativement animé. De fait, après le passage d’ouverture, les cordes disparaissent en arrière-plan pendant pratiquement toute la durée du mouvement, laissant le piano et les instruments à vent se partager le discours musical.

Le finale, qui combine avec grâce et aisance des motifs d’airs populaires et un contrepoint savant, passe généralement pour le mouvement le plus remarquable du concerto. Selon le pianiste et musicologue Charles Rosen, « il s’agit d’une synthèse complexe de la fugue, de la sonate-rondo-finale et du style *opera buffa*. Le concerto combine les formes de musique les plus structurées et les plus légères avec une brillance et une gaieté inimaginables. »

DMITRI SHOSTAKOVICH

Born in St. Petersburg, September 25, 1906

Died in Moscow, August 9, 1975

Symphony No. 10 in E minor, Op. 93

Although Dmitri Shostakovich wrote music in all genres, it was as a composer of symphonies and string quartets that he was best known in the West during his lifetime. From the vantage point of nearly forty years after his death, this assessment remains unchallenged. In this regard, he

DMITRI CHOSTAKOVITCH

Saint-Petersbourg, 25 septembre 1906

Moscou, 9 août 1975

Symphonie n° 10 en mi mineur, opus 93

Dmitri Chostakovitch a écrit des compositions dans tous les genres musicaux, mais, de son vivant, il était surtout connu en Occident comme compositeur de symphonies et de quatuors à cordes. Avec un recul de près de 40 ans après sa mort, il semble que cette constatation soit toujours valable. À cet

can be compared to Haydn, but not even Haydn's symphonic creativity lasted as long as Shostakovich's. From his First Symphony, written as a diploma exercise at the St. Petersburg Conservatory in 1924-25, to his Fifteenth, written almost half a century later, Shostakovich left an indelible mark on the twentieth century as one of its greatest symphonists, comparable to Beethoven in the nineteenth, some would contend.

The death of Joseph Stalin on March 5, 1953 (the same date as Prokofiev died) marked the beginning of a significant new chapter in Shostakovich's career. Henceforth, with Prokofiev dead, he would remain for the next 22 years in the eyes of the Western world the Soviet Union's most prominent living composer. But even more importantly for Shostakovich, the removal of Stalin from the scene initiated an artistic thaw in Soviet intellectual and cultural circles, a thaw that had far-reaching consequences on Shostakovich's creative output. During Stalin's reign, composers had been ordered, in no uncertain terms, to avoid writing anything that smacked of Western "formalism" or decadence, i.e., anything not intelligible to every last peasant, factory worker and government stooge.

Shostakovich had little choice but to comply, at least publicly, and most of the music he brought forward during this period amounted to little more than musical junk food: patriotic cantatas, folk song settings, film music, etc. He avoided the genre of

égard, on peut le comparer à Haydn, dont la créativité symphonique a d'ailleurs duré moins longtemps que celle de Chostakovitch. Entre la première symphonie qu'il écrivit en 1924-1925, en guise d'exercice obligatoire pour l'obtention de son diplôme au Conservatoire de Saint-Petersbourg, et sa 15^e symphonie composée près d'un demi-siècle plus tard, Chostakovitch s'est nettement imposé comme un des plus grands symphonistes du XX^e siècle, comparable selon certains à Beethoven au XIX^e siècle.

La mort de Joseph Staline, le 5 mars 1953 (le même jour que Prokofiev) a marqué le début d'un nouveau et important chapitre dans la carrière de Chostakovitch. Après la disparition de Prokofiev, il allait demeurer pendant 22 ans, aux yeux du monde occidental, le plus grand compositeur vivant de l'Union soviétique. Mais surtout, la disparition de Staline de l'échiquier politique entraîna un renouveau artistique dans les cercles intellectuels et culturels soviétiques, une ouverture qui eut des conséquences énormes sur la production artistique de Chostakovitch. Sous le règne de Staline, les compositeurs avaient clairement reçu l'ordre de ne pas écrire de musique rappelant le « formalisme » ou la décadence de l'Occident, c'est-à-dire rien qui ne soit pas accessible pour le plus humble des paysans et des ouvriers ou pour les valets du gouvernement.

Chostakovitch n'avait pratiquement pas d'autre choix que d'obtempérer, tout au moins publiquement, et la plus grande

This is the first time the NAC Orchestra has performed Shostakovich's Symphony No. 10. However this work has been played in Southam Hall twice before: in 1971 by the Orchestre symphonique de Montréal led by the composer's son, Maxim Shostakovich, and in 2012 by the National Youth Orchestra of Canada under the direction of Alain Trudel.

C'est la première fois que l'Orchestre du CNA interprète la *Symphonie n° 10* de Chostakovitch. L'œuvre a toutefois été jouée à deux reprises à la salle Southam en 1971 par l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction du fils du compositeur, Maxim Chostakovitch, et en 2012 par l'Orchestre national des jeunes du Canada sous la conduite d'Alain Trudel.

the symphony altogether. The premiere of the Ninth had been a fiasco in 1945. Stalin and his cohorts had expected a triumphant, grandiose celebration of the end of the war, but the work turned out to be only a lightweight, almost frivolous piece. The dictator was outraged, and this contributed even more to a stranglehold on Shostakovich's artistic freedom. The period between the Ninth and Tenth symphonies – eight years – was the longest interim between any two symphonies by this composer.

But Shostakovich's artistic integrity had not withered during this cultural drought. Shortly after the death of Stalin, he returned to his own deeply personal, often darkly introspective style and wrote the symphony many consider to be his greatest of all, the Tenth. "With the draconian dictator's death," writes musicologist Hugh Ottaway, "it was as if an enormous weight of repression and terror had been lifted from the shoulders of the Soviet people, particularly Shostakovich. Freed from Stalin's leash, Shostakovich's long-suppressed creativity erupted. He worked indefatigably, feverishly penning some of his greatest, most inspired music in a work which was to prove his masterpiece. . . . The Tenth is a tremendously powerful and persuasive musical statement. It is a rich mélange of impressions, which leaves the feeling of a grand sorrow of sweeping, epic proportions."

The world premiere in Leningrad (again St. Petersburg today) on December 17, 1953, conducted by Yevgeny Mravinsky, and the subsequent performance in Moscow twelve days later, won exuberant public acceptance. The official world reserved judgement until it had studied the work at an extensive three-day seminar the following spring. The Tenth Symphony went on to worldwide fame, and is now, along with the First and Fifth, the

partie de sa production au cours de cette période est constituée de musiques plus ou moins aseptisées : cantates patriotiques, harmonisations de chansons folkloriques, musiques de films, etc. Il évitait complètement le genre symphonique. En 1945, la création de sa neuvième symphonie fut un échec. Alors que Staline et ses acolytes s'attendaient à une musique grandiose et triomphale pour célébrer la fin de la guerre, la nouvelle symphonie était plutôt une œuvre légère, presque frivole. Le dictateur était furieux. Chostakovitch dut en subir les foudres et perdit un peu plus encore de sa liberté créatrice. C'est ce qui explique sans doute pourquoi il s'écoula huit ans entre la neuvième et la dixième symphonie de Chostakovitch – le plus long hiatus entre deux symphonies chez ce compositeur.

Pourtant, l'intégrité artistique de Chostakovitch est demeurée intacte au cours de cette période d'austérité culturelle. Peu de temps après la mort de Staline, Chostakovitch est revenu à sa manière éminemment personnelle à son style parfois sombre et introspectif, et a composé la symphonie que beaucoup considèrent comme la plus grande de sa production, la *Symphonie n° 10*. « Avec la mort du terrible dictateur, écrit le musicologue Hugh Ottaway, c'était comme si le peuple soviétique dans son ensemble et Chostakovitch en particulier se sentait libéré d'un poids immense de répression et de terreur. Débarrassé de la bride que lui imposait Staline, Chostakovitch laissa enfin libre cours à la créativité qu'il avait réprimée pendant si longtemps. Il travailla sans relâche, écrivant fébrilement ses musiques les plus inspirées, créant une symphonie qui s'avéra être un chef-d'œuvre... La *Symphonie n° 10* est une déclaration musicale extrêmement puissante et convaincante. C'est un riche mélange d'impressions qui laissent un sentiment d'une

most frequently heard of the composer's fifteen symphonies.

Shostakovich's command of musical material is seen at its finest in the opening pages. Working with little more than a six-note motif, he presents a long (sixty bars), quiet passage for strings alone. The scope and darkly brooding quality of the music have led some to describe it as "Faustian." Ottaway calls it "an object lesson . . . in how to achieve an almost static, expectant effect while keeping the music in motion."

Finally the clarinet enters with the second subject, an infinitely sad yet lyrical idea that slowly unwinds, growing by small increments to the first of the movement's big climaxes. Eventually a third subject is introduced – a languid, waltz-like theme first heard in the sombre low range of the flute. Each of these ideas is extensively developed alone, then in various combinations against a background of inexorable growth, leading to ever-more intense climaxes. The movement closes quietly, as it began. Across the great breadth of this symphonic arch (indeed, across the entire symphony), we encounter many extended solos for woodwind instruments, a Shostakovich hallmark. One of the most memorable of these is the duet for two piccolos near the end of the movement. This instrument is usually associated with light and brilliance, but here, in a masterful stroke, Shostakovich presents a slow intertwining of two haunting, lonely voices in a spiritual wasteland.

The breathless silence that ends the first movement could not stand in greater contrast to what follows. For sheer demonic fury and searing, white-hot intensity, there are few moments in all music to match this symphony's second movement, the musical equivalent of a tornado ride through Hell. Though only four minutes in length, it

profonde tristesse de proportions immenses et épiques. »

La première mondiale de la symphonie à Leningrad (qui a retrouvé aujourd'hui son nom de Saint-Petersbourg), le 17 décembre 1953, sous la direction d'Evgueni Mravinski, et sa présentation à Moscou 12 jours plus tard, reçut un accueil enthousiaste de la part du public. Les cercles officiels réservèrent leur jugement jusqu'au printemps suivant, le temps d'examiner l'œuvre au cours d'un long colloque de trois jours. La *Symphonie n° 10* a été par la suite acclamée dans le monde entier et elle est désormais, avec la première et la cinquième, la plus souvent jouée des 15 symphonies du compositeur.

Ce sont les premières pages de la symphonie qui révèlent le mieux la maîtrise que Chostakovitch avait du matériau musical. En se servant de pratiquement rien d'autre qu'un motif de six notes, il présente un long passage calme (60 mesures) réservé aux cordes seules. En raison de l'ampleur et du caractère sombre et pesant de la musique, certains y ont vu des couleurs « faustiennes ». M. Ottaway, quant à lui, l'envisage plutôt comme « une leçon de choses ... exposant la façon d'obtenir un effet presque statique, plein d'attente, tout en gardant la musique en mouvement. »

Finalement, la clarinette fait son entrée avec le deuxième sujet, une idée d'une tristesse infinie qui est pourtant lyrique et qui prend lentement de l'ampleur pour atteindre peu à peu le premier des grands climax du mouvement. Un troisième sujet fait aussi son apparition – un thème de valse languissant entendu pour la première fois dans le registre grave et sombre de la flûte. Chacune de ces idées est longuement développée isolément avant d'être associée aux autres dans diverses combinaisons, sur la toile de fond d'une montée inexorable

inevitably leaves the listener emotionally drained by the time the last wall of sound has roared to an abrupt stop.

If the first movement is the symphony's most awesome in design and the second its most viscerally exciting, the third might be considered the philosophical centrepiece. A gentle, folklike tune for strings alone sets things in motion, beginning with the same series of three pitches that opened each of the previous movements. A sinister, dance-like tune intrudes, written for the entire woodwind choir accompanied only by timpani and triangle. Here Shostakovich introduces his musical signature, a four-note motif consisting of the pitches D, E-flat, C and B, which in German musical notation represent his name: Dmitri SHostakovich ("Es," for S, is E-flat; "H" is B-natural, as distinct from "B," which means B-flat). These are the same pitches, merely rearranged, that opened this movement, and, in transposition, the first movement as well. This was the first time Shostakovich had ever used this motif, and it was to turn up in many later works also.

A horn call suddenly interrupts the proceedings. Does this herald the start of a new section? Yes, but not what we might expect. What we hear is a momentary reminder of the symphony's mournful opening, which we now interpret with a new layer of meaning – a rearrangement of the DSCH motif in the cellos and basses. Surprises continue to appear throughout the movement, which begins to take on the design of some great cosmic puzzle as the pieces reveal their integral interrelationships. The horn calls persist – seven in all – eventually giving way to the folk tune played by an instrument here making its only appearance in the symphony, the English horn. The various ideas are worked up to a frenzied climax from which the music settles

vers des climax toujours plus intenses. Le mouvement s'achève en douceur, comme il a commencé. À l'intérieur de ce vaste arc symphonique (comme d'ailleurs dans la symphonie dans son ensemble) apparaissent de nombreux et longs solos des bois, l'un trait caractéristique de Chostakovitch. Le duo de piccolos, à la fin du mouvement, est l'un des plus mémorables de ces moments. Ici, cependant, cet instrument généralement associé à la légèreté et à l'éclat nous propose, grâce à une idée magistrale de Chostakovitch, la lente mélodie de deux voix lancinantes et solitaires qui s'entremêlent dans un désert spirituel.

Le silence extatique qui règne à la fin du premier mouvement ne pourrait offrir un plus grand contraste avec ce qui suit. Dans toute la musique existante, il y a très peu de moments de fureur démoniaque, de fulgurance et d'intensité brûlante capables de rivaliser avec le deuxième mouvement de cette symphonie, équivalent musical d'une étourdissante chevauchée en enfer. Bien qu'il ne dure que quatre minutes, ce mouvement laisse inévitablement l'auditeur dans un état d'épuisement émotionnel total lorsque la musique s'arrête abruptement dans un rugissement sonore.

Si le premier mouvement est le plus impressionnant de la symphonie par sa structure, et le deuxième le plus viscéralement exaltant, le troisième peut être considéré comme son centre philosophique. Une douce mélodie d'allure folklorique, réservée aux cordes, donne le coup d'envoi, commençant par la même série de trois tons qui avait ouvert chacun des mouvements précédents. Une sinistre mélodie dansante écrite pour tout le chœur des bois, accompagné uniquement par les timbales et le triangle, vient jouer les intrus. Ici, Chostakovitch introduit sa signature musicale, un motif

to a quiet close in a macabre, ghostly play on DSCH.

The finale opens with one of the longest slow introductions in the entire symphonic repertoire, amounting almost to a movement in itself. The mood of the *Andante* is tense, ominous, foreboding. Extended solos for woodwinds intensify the mood of haunting loneliness. Suddenly all anxiety is thrust aside with the intrusion of a sprightly, affirmative theme in the violins (*Allegro*). Churning strings, brass fanfares, a sinister military march derived from material in the second movement and the DSCH figure (including for four timpani near the end) all contribute to the summation and resolution of inner conflicts spanning fifty minutes of music. The symphony ends exultantly in glorious E major.

By Robert Markow

de quatre notes – *ré*, *mi* bémol, *do* et *si* – qui représente, dans la notation musicale allemande, le nom du compositeur : Dmitri SHostakovich (« Es » pour S, correspond au *mi* bémol; « H » au *si* naturel, à distinguer du « B » qui est représenté par le *si* bémol). De fait, ce sont les quatre mêmes notes, simplement agencées différemment, qui ont ouvert ce mouvement et, après transposition, le premier mouvement également. C'était la première fois que Chostakovitch utilisait ce motif qu'il allait reprendre plus tard dans de nombreuses autres œuvres.

Un appel de cor interrompt soudainement le discours musical. Serait-ce le début d'une nouvelle section? En effet, mais pas exactement ce à quoi l'on pourrait s'attendre. Il s'agit plutôt du rappel momentané du début mélancolique de la symphonie, que l'on découvre désormais sous un angle nouveau – un réarrangement du motif DSCH pour les violoncelles et les contrebasses. Le mouvement nous réserve tout un lot de surprises et prend la forme d'un immense casse-tête cosmique lorsque les relations entre les différentes pièces commencent à paraître évidentes. Les appels de cor persistent – sept en tout – cédant finalement la place à la mélodie folklorique jouée par un instrument qui fait sa première apparition dans la symphonie, le cor anglais. Les diverses idées se combinent pour aboutir à un climax frénétique auquel la musique échappe par une conclusion calme, dans une variation macabre et fantomatique sur le motif DSCH.

Le finale débute avec une des introductions lentes les plus longues de tout le répertoire symphonique, pratiquement un mouvement en soi. L'atmosphère de l'*Andante* est tendue, menaçante, pleine de sombres pressentiments. De longs solos pour les bois renforcent l'impression de

solitude obsédante. Soudain, toute l'angoisse se dissipe avec l'intrusion d'un thème alerte et affirmatif joué par les violons (*Allegro*). Des cordes tourbillonnantes, des fanfares de cuivres, une sinistre marche militaire dérivée du matériau du deuxième mouvement et de la figure DSCH (y compris pour quatre timbales vers la fin) contribuent à résumer et résoudre les conflits internes exposés au cours des cinquante minutes de musique. La symphonie s'achève triomphalement dans la tonalité éclatante de *mi* majeur.

Traduit d'après Robert Markow

NAC Institute for Orchestral Studies Institut de musique orchestrale du CNA

The NAC Institute for Orchestral Studies (IOS) is in its seventh year. Established under the guidance of NAC Music Director Pinchas Zukerman, the IOS is an apprenticeship program designed to prepare highly talented young musicians for successful orchestral careers, and is funded by the National Arts Centre Foundation through the National Youth and Education Trust. During selected main series weeks of the 2013-2014 season, IOS apprentices rehearse and perform with the NAC Orchestra.

BOOM 99.7 is proud to support the young artists performing in this concert.

L'Institut de musique orchestrale (IMO) du CNA en est à sa septième saison. Créé à l'instigation du directeur musical du CNA Pinchas Zukerman, l'IMO est un programme de formation qui vise à préparer de jeunes interprètes très talentueux à une brillante carrière de musiciens d'orchestre. L'Institut est financé par la Fondation du Centre national des Arts par l'entremise de la Fiducie nationale pour la jeunesse et l'éducation. Au cours de semaines prédéterminées des séries principales de la saison 2013-2014, les participants répètent et se produisent avec l'Orchestre du CNA.

BOOM 99.7 est fière d'appuyer les jeunes artistes qui se joignent à nos musiciens ce soir.



Pinchas Zukerman

conductor/chef d'orchestre

Pinchas Zukerman has remained a phenomenon in the world of music for over four decades. His musical genius, prodigious technique and unwavering artistic standards are a marvel to audiences and critics. Devoted to the next generation of musicians, he has inspired younger artists with his magnetism and passion.

Currently in his 15th season as Music Director of the NAC Orchestra, and his fifth as Principal Guest Conductor of London's Royal Philharmonic Orchestra in London, he has led many of the world's top ensembles in a wide variety of orchestral repertoire. A devoted and innovative pedagogue, Mr. Zukerman chairs the Pinchas Zukerman Performance Program at the Manhattan School of Music, where he has pioneered the use of distance-learning technology in the arts. In Canada, he has established the NAC Institute for Orchestral Studies and the Summer Music Institute encompassing the Young Artists, Conductors and Composers Programs.

Born in Tel Aviv in 1948, Pinchas Zukerman came to America in 1962 where he studied at The Juilliard School with Ivan Galamian. He has been awarded the Medal of Arts and the Isaac Stern Award for Artistic Excellence. His extensive discography contains over 100 titles, and has earned him 21 GRAMMY® nominations and two awards.

Pinchas Zukerman est, depuis plus de 40 ans, un véritable phénomène dans le monde de la musique. Son génie musical, sa technique prodigieuse et son indéfectible rigueur artistique émerveillent critiques et auditoires. Attaché au développement de la prochaine génération de musiciens, il inspire les jeunes artistes par son charisme et sa passion.

À sa 15^e saison à la direction musicale de l'Orchestre du CNA et sa cinquième comme premier chef invité du Royal Philharmonic Orchestra de Londres, le maestro Zukerman a dirigé bon nombre des plus prestigieux ensembles du monde dans des œuvres orchestrales très variées. Pédagogue dévoué et novateur, il assure la présidence du Pinchas Zukerman Performance Program de la Manhattan School of Music, où il a fait œuvre de pionnier dans l'application de la technologie du télé-enseignement dans le secteur des arts. Au Centre national des Arts du Canada, il a fondé l'Institut de musique orchestrale et l'Institut estival de musique, ce dernier regroupant trois programmes destinés aux jeunes artistes, aux chefs d'orchestre et aux compositeurs.

Né à Tel-Aviv en 1948, Pinchas Zukerman est arrivé en Amérique en 1962 pour étudier à la Juilliard School dans la classe d'Ivan Galamian. Sa discographie compte plus de 100 titres. Il a reçu la Médaille des arts, le prix Isaac Stern pour l'excellence artistique, ainsi que deux statuettes aux GRAMMY®, prix pour lequel il a été mis en nomination 21 autres fois.



Conrad Tao

piano

Dubbed a musician of “probing intellect and open-hearted vision” by the *New York Times*, Conrad Tao has, for nearly a decade, enjoyed a varied career as pianist, composer, violinist, and – most recently – presenter and curator. Born in Urbana, Illinois, to parents of Chinese descent, he was found playing children’s songs on the piano at 18 months of age and gave his first piano recital at age 4. In 2011, Conrad was named a Gilmore Young Artist, and in 2012 he was awarded the prestigious Avery Fisher Career Grant. He has also received eight consecutive ASCAP Morton Gould Young Composer Awards.

Highlights of the 2013–2014 season include two tours of South America featuring Benjamin Britten’s Piano Concerto; two tours of Europe; a third consecutive annual recital at Carnegie’s Weill Hall; and performances with the Detroit Symphony, the St. Louis Symphony and the Pacific Symphony, among others. He made his debut with the NAC Orchestra in 2012.

In June 2013, Conrad, an exclusive EMI recording artist, released *Voyages*, his debut full-length album for the label.

Conrad currently attends the Columbia University/Juilliard School joint degree program, studying piano with Yoheved Kaplinsky and Choong Mo Kang, and composition with Christopher Theofanidis.

Qualifié de musicien « perspicace doté d’une vision franche » par le *New York Times*, Conrad Tao mène depuis près de dix ans une carrière diversifiée comme pianiste, compositeur, violoniste et – plus récemment – comme présentateur et programmateur. Né à Urbana, en Illinois, de parents d’origine chinoise, il jouait déjà au piano, à 18 mois, des chansons pour enfants et a donné son premier récital de piano à 4 ans. En 2011, il a été couronné Jeune artiste Gilmore et l’année suivante, il remportait la prestigieuse bourse de carrière Avery Fisher. Il a aussi reçu, pendant huit années consécutives, le Prix jeune compositeur Morton Gould de l’ASCAP.

Parmi les événements à son calendrier 2013–2014 figurent deux tournées en Amérique du Sud dans le *Concerto pour piano* de Benjamin Britten; deux tournées en Europe, un troisième récital en autant d’années à la salle Weill de Carnegie Hall; et des prestations avec, notamment, les orchestres symphoniques de Detroit et de St. Louis, et le Pacific Symphony. Il a fait ses débuts avec l’Orchestre du CNA en 2012.

En juin 2013, Conrad Tao a lancé chez EMI, maison de disque avec laquelle il a un contrat d’exclusivité, l’album *Voyages*, son premier album intégral sous cette étiquette.

Il suit une formation combinée à l’Université Columbia et à la Juilliard School – en piano avec Yoheved Kaplinsky et Choong Mo Kang, et en composition avec Christopher Theofanidis.

The National Arts Centre Orchestra Orchestre du Centre national des Arts

Pinchas Zukerman Music Director/Directeur musical

Alexander Shelley Music Director Designate/Directeur musical désigné

Alain Trudel Principal Youth and Family Conductor/Premier chef des concerts jeunesse et famille

Jack Everly Principal Pops Conductor/Premier chef des concerts Pops

FIRST VIOLINS/ PREMIERS VIOLONS

****Yosuke Kawasaki**
(concertmaster/violon solo)
***Yumi Hwang-Williams**
(guest concertmaster/
violon solo)
****Jessica Linnebach**
(associate concertmaster/
violon solo associée)
Manuela Milani
Noémi Racine-Gaudreault
Elaine Klimasko
Leah Roseman
Karoly Sziladi
Lynne Hammond
***Martine Dubé**
***Emily Nenniger**
***Jeff Dyrda**
***Emily Westell**
***Ramsey Husser**
***JoAnna Farrer**
***Daniel Godin**

SECOND VIOLINS/ SECONDS VIOLONS

****Donnie Deacon**
(principal/solo)
***Jeremy Mastrangelo**
(guest principal/solo invite)
****Winston Webber**
(assistant principal/
assistant solo)
Susan Rupp
Mark Friedman
§ Edvard Skerjanc
Lev Berenshteyn
Richard Green
Brian Boychuk
***Carissa Klopoushak**
***Sara Mastrangelo**
***Frédéric Moisan**
***Sarah Williams**
***Adam Nelson**
‡ Sunny She

VIOLAS/ALTOS

Jethro Marks
(principal/solo)
David Goldblatt
(assistant principal/
assistant solo)
David Thies-Thompson
§ Nancy Sturdevant
***Catherine Ferreira**
***Paul Casey**
***Jay Gupta**
***Ivan Ivanovic**
‡ Kayleigh Miller

CELLOS/ VOLONCELLES

Amanda Forsyth
(principal/solo)
Leah Wyber
Timothy McCoy
§ Carole Sirois
***Arek Tesarczyk**
***Julia MacLaine**
***Thaddeus Morden**
***Karen Kang**
‡ Zhou Fang

DOUBLE BASSES/ CONTREBASSES

****Joel Quarrington**
(principal/solo)
***Christopher Brown**
(guest principal/
solo invité)
Marjolaine Fournier
(assistant principal/
assistante solo)
Murielle Bruneau
Vincent Gendron
§ Hilda Cowie
***Paul Mach**
‡ Nathaniel Martin

FLUTES/FLÔTES

Joanna G'froerer
(principal/solo)
Emily Marks
***Camille Churchfield**

OBOES/HAUTOBOIS

Charles Hamann
(principal/solo)
Anna Petersen Stearns
***Jasper Hitchcock**

CLARINETS/ CLARINETTES

Kimball Sykes
(principal/solo)
Sean Rice
***Shauna McDonald**

BASSOONS/BASSONS

Christopher Millard
(principal/solo)
Vincent Parizeau
***Ben Glossop**

HORNS/CORS

Lawrence Vine
(principal/solo)
Julie Fauteux
(associate principal/
solo associée)
Elizabeth Simpson
Jill Kirwan
Nicholas Hartman

TRUMPETS/ TROMPETTES

Karen Donnelly
(principal/solo)
Steven van Gulik
***Paul Jeffrey**

TROMBONES

Donald Renshaw
(principal/solo)
Colin Traquair

BASS TROMBONE/ TROMBONE BASSE

Douglas Burden

TUBA

Nicholas Atkinson
(principal/solo)

TIMPANI/TIMBALES

Feza Zweifel
(principal/solo)

PERCUSSIONS

Jonathan Wade
Kenneth Simpson
***John Wong**
***Andrew Harris**

HARP/HARPE

Manon Le Comte
(principal/solo)

LIBRARIANS / MUSICOTHÉCAIRES

Nancy Elbeck
(principal librarian/
musicothécaire principale)
Corey Rempel
(assistant librarian/
musicothécaire adjoint)

PERSONNEL

**MANAGER/
CHEF DU
PERSONNEL**
Ryan Purchase

ASSISTANT PERSONNEL

**MANAGER/CHEF
ADJOINTE DU
PERSONNEL**
Jane Levitt

* Additional musicians/Musiciens surnuméraires ** On Leave/En congé

§ NAC Institute for Orchestral Studies mentors/Mentors pour l'Institut de musique orchestrale du CNA

‡ Apprentices of the Institute for Orchestral Studies/Apprentis de l'Institut de musique orchestrale



The National Arts Centre Orchestra is a proud member of Orchestras Canada, the national association for Canadian orchestras./L'Orchestre du Centre national des Arts est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale des orchestres canadiens.

Music Department/Département de musique

Christopher Deacon

Daphne Burt

Frank Dans

Louise Rowe

Nelson McDougall

Stefani Truant

Meiko Taylor

Ryan Purchase

Jane Levitt

Renée Villemaire

Geneviève Cimon

Douglas Sturdevant

Christy Harris

Kelly Abercrombie

Natasha Harwood

Paul Vandenberg

Diane Landry

Natalie Rumscheidt

Kimberly Raycroft

Andrea Hossack

Melynda Szaboth

Camille Dubois Crêteau

Odette Laurin

Alex Gazalé

Pasquale Cornacchia

Robert Lafleur

Managing Director/Directeur administratif

Manager of Artistic Planning (*on leave*)/Gestionnaire de la planification artistique (*en congé*)

Interim Artistic Administrator/Administrateur artistique par intérim

Manager of Finance and Administration/Gestionnaire des finances et de l'administration

Tour Manager/Gestionnaire de tournée

Associate Artistic Administrator/Administratrice artistique associée

Orchestra Operations Associate & Assistant Personnel Manager (*on leave*)/

Associée aux opérations de l'Orchestre et chef adjointe du personnel (*en congé*)

Acting Personnel Manager/Chef du personnel par intérim

Orchestra Operations Associate/Associée aux opérations de l'Orchestre

Artistic Coordinator/Coordonnatrice artistique

Director, Music Education and Community Engagement/

Directrice, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité

Manager of Artist Training and Outreach/

Gestionnaire, Formation des artistes et médiation culturelle

Manager, Summer Music Institute/Gestionnaire, Institut estival de musique

Education Associate, Schools and Community/Associée, Services aux écoles et à la collectivité

National Administrator, NAC Music Alive Program/

Administratrice nationale, Programme Vive la musique du CNA

Music Education Coordinator, Artist Training and Showcasing/

Coordonnateur, Éducation musicale, Formation et présentation des artistes

Director of Marketing/Directrice du Marketing

Senior Marketing Manager/Gestionnaire principale du Marketing

Senior Marketing Officer/Agente principale de marketing

Communications Officer/Agente de communication

Associate Marketing Officer/Agente associée de marketing

Associate Marketing Officer/Agente associée de marketing

Communications Coordinator/Coordonnatrice des communications

Production Director/Directeur de production

Technical Director/Directeur technique

President, Friends of the NAC Orchestra/Président des Amis de l'Orchestre du CNA

mark motors
OF OTTAWA
Mark of Excellence!



mark motors
D'OTTAWA
La marque par excellence!

Audi, the official car of the National Arts Centre Orchestra / Audi, la voiture officielle de l'Orchestre du Centre national des Arts



Join the Friends of the NAC Orchestra
in supporting music education.

Telephone: **613 947-7000 x590**
FriendsOfNACO.ca

Joignez-vous aux Amis de l'Orchestre du CNA
pour une bonne cause : l'éducation musicale.

Téléphone : **613 947-7000 x590**
AmisDOCNA.ca



Printed on Rolland Opaque50, which contains 50% post-consumer fibre, is EcoLogo and FSC® certified

Imprimé sur du Rolland Opaque50 contenant 50 % de fibres postconsommation, certifié EcoLogo et FSC®



DONORS' CIRCLE / CERCLE DES DONATEURS

The National Arts Centre Foundation gratefully acknowledges the support of its many contributors. Below is the annual giving list which includes the Donors' Circle, Corporate Club and Emeritus Circle. List complete as of September 18, 2013. Thank you!!

La Fondation du Centre national des Arts remercie chaleureusement ses nombreux donateurs pour leur soutien. Voici la liste complète – en date du 18 septembre 2013 – des personnes et sociétés qui font partie du Cercle des donateurs, du Club des entreprises et du Cercle Emeritus. Merci!

Champion's Circle / Cercle du champion

Richard Li

Leader's Circle / Cercle des leaders

Gail Asper, O.C., O.M., LL.D.

& Michael Patterson

James & Emily Ho

The Dianne & Irving Kipnes Foundation

Gail & David O'Brien

The Slight Family Fund for Emerging

Artists/Le Fonds pour artistes

émergents de la famille Slight

The Vered Family / La famille Vered

The Honourable Hilary M. Weston &

Mr. W. Galen Weston

President's Circle / Cercle du président

John & Bonnie Buhler

Alice & Grant Burton

Community Foundation of Ottawa/

Fondation communautaire d'Ottawa

The Craig Foundation

Julia & Robert Foster

Margaret & David Fountain

Jeanne F. Fuller and Family

Jerry & Joan Lozinski

Mr. / M. F.R. Matthews, C.M., Q.C. / c.r.

The J. W. McConnell Family Foundation

New Play Development Supported by

an Anonymous Donor / Soutien au

développement de nouvelles pièces

par un donateur anonyme

Janice & Earle O'Born

Stefan & Magdalena Opalski

Michael Potter

WCPD Foundation

The Zed Family / La famille Zed

Anonymous / Donateurs anonymes (2)

Presenter's Circle / Cercle du diffuseur

Bigué - Tuli Foundation

Kimberley Bozak & Philip Deck

Adrian Burns & Gregory Kane, Q.C.

M.G. Campbell

Zita Cobb

Daugherty and Verma Endowment

for Young Musicians / Fonds de

dotation Daugherty et Verma pour

jeunes musiciens

Amoryn Engel & Kevin Warn-Schindel

EQ3 Furniture for Life

Fred & Elizabeth Fountain

Jean Gauthier & Danielle Fortin

Susan Glass & Arni Thorsteinson

Harvey & Louise Glatt

Stephen & Jocelyne Greenberg

Paul & Carol Hill

Peter Jessiman

James S. Kinnear

Leacross Foundation

Dr. Joy MacLaren, C.M., "New Sun"

Dr. Kanta Marwah

Jane E. Moore

Alvin Segal Family Foundation /

Fondation de la famille Alvin Segal

Mr. & Mrs. Calvin A. Smith

Frank & Debbi Sobey

Jayne Watson

Pinchas Zukerman

Anonymous / Donateurs anonymes (2)

Producer's Circle / Cercle du producteur

Cynthia Baxter and Family / et famille

The Bernardi Family /

La famille Bernardi

Cecily & Robert Bradshaw

John M. Cassaday

Liane & Robert Clasen

Earlaine Collins

The Harold Crabtree Foundation

Ann F. Crain

Mohammed & Yulanda Faris

Erdelyi Karpati Memorial Fund

Fondation de Gaspé Beaubien

Friends of the National Arts Centre

Orchestra/Les Amis de l'Orchestre

du CNA

Gaetano Gagliano & Family

Elinor Gill Ratcliffe C.M., O.N.L.,

LLD(hc)

The Irving Harris Foundation

Sarah Jennings & Ian Johns

Donald K. Johnson

& Anna McCowan Johnson

The Michael and Sonja Koerner

Charitable Foundation

David & Susan Laister

Janet Matthews

M. Ann McCaig, C.M., A.O.E., LL.D.

Hector McDonald

& Philippa Ann McDonald

The McKinlays / La famille McKinlay :

Kenneth, Ronald & Jill

Guy & Mary Pratte

Karen Prentice, Q.C., & the

Honourable Jim Prentice, P.C., Q.C.

Eric & Lois Ridgen

Monsieur François R. Roy

The Ruby Family / La famille Ruby

William & Jean Teron

Arnon & Elizabeth Vered

The Winnipeg Foundation

James Wolfensohn

David Zussman & Sheridan Scott

Anonymous / Donateur anonyme (1)

Director's Circle / Cercle du metteur en scène

Frank & Inge Balogh
Mary B. Bell
Sandra & Nelson Beveridge
Canimex Inc.
Robert & Marian Cumming
Christopher Deacon
& Gwen Goodier
Mr. Arthur Drache, C.M., Q.C.
& Ms. Judy Young
Mr. Larry Fichtner
E.A. Fleming
David Franklin & Lise Chartrand
Stephen & Raymonde Hanson
Peter Herrndorf & Eva Czigler
Kathleen & Anthony Hyde
Ron & Elaine Johnson
Dr. Frank A. Jones
Huguette & Marcelle Jubinville

Diana & David Kirkwood
Joyce Lowe
Brenda MacKenzie
The Honourable John Manley, P.C.,
O.C. & Mrs. Judith Manley
Grant J. McDonald, FCPA, FCA
& Carol Devenny
John McPherson & Lise Ouimet
Andrea Mills & Michael Nagy
David Monaghan
& Frances Buckley
William & Hallie Murphy
Barbara Newbegin
Charles & Sheila Nicholson
M. Ortolani & J. Bergeron
Keith Ray & Leslie Gales
The late Simon
& Mrs. Constance Reisman

Mr. & Mrs. Samuel Sarick
Go Sato
Mr. Peter Seguin
Raymond & Fe Souw
Phil & Eli Taylor
Robert Tennant
Vernon G. & Beryl Turner
The Tyler Family Charitable
Foundation
Donald T. Walcott
Dave & Megan Waller
Donna & Henry Watt
Paul Wells & Lisa Samson
James Whitridge
Don & Billy Wiles
Anonymous /
Donateurs anonymes (2)

Maestro's Circle / Cercle du maestro

Helen Anderson
Wladimir & Scheila Araujo
Pierre Aubry & Jane Dudley
Barbara A. Baines
Colin & Jane Beaumont
Michael Bell & Anne Burnett
Paul & Rosemary Bender
Marion & Robert Bennett
Margaret Bloodworth
Barry M. Bloom
Frits Bosman
In Memory of Donna Lee Boulet
Peter & Livia Brandon
Dr. Nick Busing & Madam
Justice Catherine Aitken
Julie Byczynski & Angus Gray
Christina Cameron
& Hugh Winsor
Craig & Elizabeth Campbell
Leo Cardella
Cheryl & Douglas Casey
Rev. Gail & Robert Christy
Christopher & Saye Clement
Karen Colby
Michel Collette
Patricia Cordingley
Yves R. Cousineau
Karen Crozier & Grant Crozier
Carlos & Maria DaSilva
Dr. B. H. Davidson
Fernand Déry
Nadia Diakun-Thibault
& Ron Thibault
The Ann Diamond Fund
Roland Dimitriu & Diane Landry

Joyce Donovan
Robert P Doyle
Yvon Duplessis
Tom Fagan & Kevin Groves
Carol Fahie
Dr. David Finestone
& Mrs. Josie Finestone
Anthony Foster
Debra L. Frazer
Kaysa & Alfred Friedman
Douglas Frosst & Lori Gadzala
Paul Fydenchuk
& Elizabeth Macfie
Pierre Gareau
Carey & Nancy Garrett
Claude Gauvin
Dale Godsoe, C.M.
Thomas Golem & Renee Carleton
David Green, Daphne Wagner,
Lita & Mikey Green
David & Rochelle Greenberg
Robert Guindon
& Diane Desrochers
Ms. Wendy Hanna
Peter Harder
Dr. John Hilborn
& Ms. Elisabeth Van Wagner
Catherine Hollands
Dorene Hurtig
IQ Bridge Inc./Claudio Rodrigues,
CEO
Jackman Foundation
Marilyn Jenkins & David Speck
Ben Jones
& Margaret McCullough

Dr. David Jones
& Mrs. Glenda Lechner
Ms. Lynda Joyce
Jillian Keiley & Don Ellis
Denis Labrie
Denis & Suzanne Lamadeleine
Marie Louise Lapointe
& Bernard Leduc
William Larsen
Gaston & Carol Lauzon
Dr. & Mrs. Jack Lehrer
Jean B. Liberty
Elizabeth McGowan
Mr. Tamas Mihalik
Heather Moore
Sylvie Morel
Thomas Morris
Jacqueline M. Newton
Steven Oliver
Eileen & Ralph Overend
Sunny & Nini Pal
Mary Papadakis
& Robert McCulloch
Russell Pastuch & Lynn Solvason
D^{re} Renée Prince
Jean-Pierre Proulx
Greg Reed & Heather Howe
Chris & Lisa Richards
In memory of Gloria Roseman
Kevin Sampson
Daniel Senyk & Rosemary Menke
Dr. Farid Shodjaee
& Mrs. Laurie Zrudlo
Eric & Carol Ann Stewart
K. Elizabeth Stewart

Maestro's Circle / Cercle du maestro

Dr. Matthew Suh
& Dr. Susan Smith

Hala Tabl

Anthony & Sharleen Tattersfield

Elizabeth Taylor

Gordon & Annette Thiessen

Janet Thorsteinson

Mary Turnbull

Dr. Derek Turner

& Mrs. Elaine Turner

Phil Wasserman

& Valerie Bishop-DeYoung

William & Phyllis Waters

Hans & Marianne Weidemann

Linda Wood

Paul Zendrowski & Cynthia King

Anonymous /

Donateurs anonymes (5)

Playwright's Circle / Cercle du dramaturge

Daphne Abraham

Cavaliere / Chevalier Pasqualina

Pat Adamo

Michael Allen

Michael-John Almon

Sheila Andrews

Kelvin K. Au

Daryl Banke & Mark Hussey

Sheila Bayne

Dr. Ruth M. Bell, C.M.

Madame Lélia D. Bousquet

Brenda Bowman

Hayden Brown & Tracy Brooks

Tom & Beth Charlton

Spencer & Jocelyn Cheng

Dr. Gretchen Conrad

& Mr. Mark G. Shulist

Michael & Beryl Corber

Marie Couturier

Duart & Donna Crabtree

Robert J. Craig

Travis Croken & Kasia Roczniak

Kari Cullen & William Bonnell

Paul Dang

Gladys & Andrew Dencs

Robert S. & Clarisse Doyle

Colonel Michel

& Madame Nicole Drapeau

William Fairweather

Mark Fedosiewicz and Family

Denzil Feinberg

Sheila Forsyth

Sylvia Gazsi-Gill & John Gill

Louis Giroux

Harry Goldsmith

Adam Gooderham

Lynn & Robert Gould

John Graham

Beric & Elizabeth Graham-Smith

Pauline E. Gravel

Toby Greenbaum & Joel Rotstein

Genadi & Catherine Gunther

John & Greta Hansen

Michael Harkins

John Alan Harvey

& Sandra Harvey,

Murphy Business Ottawa

David Holdsworth

& Nicole Senécal

Jacquelin Holzman

& John Rutherford

Margie & Jeff Hooper

Dr. Brian & Alison Ivey

Anikó G. Jean

Anatol & Czesława Kark

Beatrice Keleher-Raffoul

Dr. John Kershman

& Ms. Sabina Wasserlauf

John Kingma & Hope Freeborn

Christine Langlois & Carl Martin

François Lapointe

Nicole Leboeuf

Daryl Leitch

Louis & Sonia Lemkow

Shannon & Giles Leo

Helen & Ken Lister

Jack Logan

Tess Maclean

Donald MacLeod

Jack & Hélène Major

Marianne's Lingerie

Roberto & Lucia Martella

Doug & Claudia McKeen

Dorothy Milburn-Smith

Bruce R. Miller

J. David & Pamela Miller

David Milliken

William G. Mills

David Nahwegahbow

& Lois Jacobs

In memory of Trong Nguyen

& Naomi Sun

Cedric & Jill Nowell

Franz Ohler

In Memory of

Jetje (Taty) Oltmans-Olberg

John Osborne

Giovanni & Siqin Pari

D^{re} Odette Perron

Justice Michael Phelan

& Susan Phelan

Mrs. Dorothy Phillips

Dr. Wendy Quintan-Gagnon

Maura Ricketts & Laurence Head

David & Anne Robison

Marianne & Ferdinand Roelofs

Elizabeth Roscoe

Dr. & Mrs. Fred Ross

Hope Ross-Papezik

George & Carmelanna Ruggiero

Esther P. & J David Runnalls

Pierre Sabourin

Urs & Maité Schenk

Mr. & Mrs. Brian Scott

Fred Semerjian & Peggy Sun

Carolyn & Scott Shepherd

J. Sinclair

Brydon Smith & Ann Thomas

Judith Spanglett

& Michael R. Harris

Paul Sparkes

Victoria Steele

Liba & Paul Straznicky

Mr. & Mrs. Bruce Taylor

Kenneth & Margaret Torrance

Eric Vandenberg

The Honourable George W. Vari,

P.C., O.C. & Dr. Helen Vari, C.L.H.

Nancy & Wallace Vrooman

Ms. Frances A. Walsh

In memory of

Thomas Howard Westran

Shannon & Anna Whidden

Alexandra Wilson

& Paul André Baril

Maxwell & Janice Yalden

Anonymous /

Donateurs anonymes (6)

CORPORATE SUPPORTERS / SOUTIEN – ENTREPRISES

Amazon.ca BHP Billiton Calian Technologies Ltd. Encana Corporation EY Giant Tiger Stores Limited	Globalive / Wind Mobile Great-West Life, London Life and Canada Life Hotel Indigo Ottawa Magna International Inc. McGarry Family Chapels	MTS Allstream Inc. Quebecor Media Inc. / Québecor Média inc. Sasktel Shangri-La Hotels St-Laurent Volvo	Suncor Energy Inc. TELUS Communications Company Wellington Financial LP Anonymous / Donateur anonyme [1]
---	---	--	---

CORPORATE CLUB / CLUB DES ENTREPRISES

Corporate Presenter / Diffuseur – Entreprises

Rob Marland, Royal LePage Performance Realty
Julie Teskey Re/Max Metro City

Corporate Directors / Metteur en scène – Entreprises

Bulger Young Canada Classic Car Storage Capital Gain Accounting Services Concentric Associates International Incorporated	Farrow Dreesen Architects Inc. Finlayson & Singlehurst Homestead Land Holdings Ltd. Hoskins Restoration Services Inc.
---	--

Corporate Maestro / Maestro – Entreprises

Acron Capability Engineering AFS Consulting (Avoid False Steps) Alavida Lifestyles Ambico Ltd. Anne Perrault & Associates ArrowMight Canada Ltd Auerbach Consulting Services Allan & Annette Bateman BBS Construction Ltd. Bouthillette Parizeau Inc. Cintec Canada Ltd. Conroy Optometric Centre Construction Laurent Filion-Plates- formes élvatrices Construction Lovail Inc. Coventry Connection/Capital Taxi and Airport Limousines Deerpark Management Limited Del Rosario Financial Services- Sun Life Financial Déménagement Outaouais Diffusart International Dufferin Research Inc.	Flooring Canada Ottawa Fox Translations Ltd. Governance Network Inc. Green Thumb Garden Centre Halpenny Insurance Brokers Ltd. Lois & Don Harper Hickling Arthurs Low Corporation Bruce & Diane Hillary IBI Group Architects Infusion Design Communications InGenuity Group Integra Networks ITB Corp. Janet Wright & Associates Kaszas Communications Inc. Katari Imaging Keller Engineering Associates Inc. Kessels Upholstering Ltd. Krista Construction Ltd. Marina Kun/Kun Shoulder Rest David Lacharity Ken & Gail Larose Law Mediations	Len Ward Architecture/ Arts & Architecture Liberty Tax Services - Montreal Road MAGS and FAGS, Print Matters Mediaplus Advertising Merovitz Potechin LLP Michael D. Segal Professional Corporation Mills, Rosebrugh, Cappuccino/ Royal LePage Performance Realty Moneyvest Financial Services Inc Moore Wrinn Financial Multishred Inc. Natural Food Pantry Nortak Software Ltd. Ottawa Bagel Shop Ottawa Dispute Resolution Group Inc. Oxford Learning Centre Paul Lewandowski Professional Corporation/ Criminal Law Defense Powell Griffiths Prime 360 - The Ultimate Steakhouse Project Services International	Duncan Stewart & Rosemary Dunne Tartan Homes Corporation Walt Space Gallery Mr. Waleed G Qirbi & Mrs. Fatoom Qirbi REMISZ Consulting Engineers Ltd. Richmond Nursery Rockland Textiles Rockwell Collins Ronald G Guertin Barrister at Law SaniGLAZE of Ottawa/Merry Maids Spectra FX Inc. Suzanne Robinson, Century 21 Action Power Team Systematix IT Solutions Inc. Tivoli Florist TPG Technology Consulting Ltd Traiteur Épicure The Valley Consultants Vintage Designing Co. Westboro Flooring & Décor Woodman Architect & Associate Ltd. Anonymous / Donateur anonyme [1]
---	--	--	--

Corporate Playwright / Dramaturge – Entreprises

Abacus Chartered Accountant Advantage Audio Visual Rentals Bayer CropScience Inc.	BPL Évaluations Inc. Bradley, Hiscock, McCracken Entrepôt du couvre-plancher G. Brunette	Gabriel Mackinnon Lighting Design Imperial Electric Pari's Motel
---	--	--

THE EMERITUS CIRCLE / LE CERCLE EMERITUS

The Emeritus Circlce pays tribute to those who have left a legacy through a bequest in their Will or gift of life insurance.

Le Cercle Emeritus rend hommage à ceux et celles qui ont prévu un don pour l'avenir sous forme de legs testamentaire ou de don de police d'assurance-vie.

Jackie Adamo Cavaliere / Chevalier Pasqualina Pat Adamo The Estate of Dr. & Mrs. A.W. Adey Edward & Jane Anderson The Bluma Appel National Arts Centre Trust / La Fiducie Bluma Appel du Centre national des Arts John Arnold In memory of Morris D. Baker Daryl M. Banke & P. Mark Hussey David Beattie Mary B. Bell Dr. Ruth M. Bell, C.M. In memory of Bill Boss M. G. Campbell Brenda Cardillo Renate Chartrand The Estate of Kate R. Clifford Michael & Beryl Corber Patricia Cordingley Robert & Marian Cumming Vicki Cummings Daugherty and Verma Endowment for Young Musicians/Fonds de dotation Daugherty et Verma pour jeunes musiciens Frances & John Dawson Rita G. de Guire	The Ann Diamond Fund Erdelyi Karpati Memorial Fund Randall G. Fillion Claire Watson Fisher E.A. Fleming Audrey and Dennis Forster Endowment for the Development of Young Musicians from Ottawa/ Fonds de dotation Audrey et Dennis Forster pour le développement des jeunes musiciens d'Ottawa Paul Fydenchuk & Elizabeth Macfie Sylvia Gazzi-Gill & John Gill David A. George The James Wilson Gill Estate Estate of Marjorie Goodrich Rebecca & Gerry Grace Darrell Howard Gregersen Choir Fund / Fonds pour choeurs Darrell- Howard-Gregersen Ms. Wendy R. Hanna Bill & Margaret Hilborn Dorothy M. Horwood Sarah Jennings & Ian Johns Huguette Jubinville Marcelle Jubinville Colette Kletke Rosalind & Stanley Labow Frances Lazar	Sonia & Louis Lemkow Paul & Margaret Manson Suzanne Marineau Endowment for the Arts / Fonds de dotation Suzanne Marineau pour les arts Claire Marson - Performing Arts for All Endowment / Fonds de dotation Claire Marson pour les arts de la scène à la portée de tous Dr. Kanta Marwah Endowment for the NAC English Theatre Company / Fonds de dotation D ^{re} Kanta Marwah pour la Compagnie de théâtre anglais du CNA Dr. Kanta Marwah Endowment for Music / Fonds de dotation D ^{re} Kanta Marwah pour la musique Kenneth I. McKinlay Jean E. McPhee and Sylvia M. McPhee Endowment for the Performing Arts / Fonds de dotation Jean E. McPhee et Sylvia M. McPhee pour les arts de la scène Samantha Michael Robert & Sherissa Microys Heather Moore Johan Frans Olberg A. Palmer The Elizabeth L. Pitney Estate	Samantha Plavins Michael Potter Aileen S. Rennie The Betty Riddell Estate Maryse F. Robillard Patricia M. Roy Gunter & Inge E. Scherrer Daniel Senyk & Rosemary Menke The Late Mitchell Sharp, P.C., C.C. & M ^{me} Jeanne d'Arc Sharp Sandra Lee Simpson Marion & Hamilton Southam Victoria Steele Natalie & Raymond Stern Hala Tabl Elizabeth (Cardoza) Taylor Linda J. Thomson Bruce Topping & Marva Black Kenneth & Margaret Torrance Elaine K. Tostevin Vernon & Beryl Turner Tyler Family Charitable Foundation Jayne Watson In memory of Thomas Howard Westran Anonymous / Donateurs anonymes [28]
--	---	--	---